

Comment les investisseurs mondiaux en produits à revenu fixe peuvent-ils prendre en compte le risque de taux d'intérêt ?

Nous estimons donc qu'au cours de l'année 2024, les taux d'intérêt vont baisser dans la plupart des régions géographiques. Il faut réfléchir à la manière dont nous tirons parti du risque de taux d'intérêt au sein du portefeuille. Dans ce cadre, nous estimons qu'il s'agit d'un scénario où les durations ne se valent pas forcément toutes. S'il est vrai que dans certaines régions, la plupart des banques centrales vont opter pour une baisse des taux lors de leur prochaine intervention, certaines divergences apparaîtront quant au moment choisi pour ce faire, au rythme auquel elles procéderont et à l'ampleur des baisses cumulatives.

En tant que gestionnaires d'envergure mondiale, nous ne nous contentons pas d'étudier le risque de taux d'intérêt à l'échelle du portefeuille dans son ensemble, mais nous nous soucions également de gérer la duration sur différents plans selon une approche multidimensionnelle. Le premier volet consiste à cerner les éléments qui déterminent la duration. En d'autres termes, d'où provient ce risque de duration au sein du portefeuille?

Quant à la gamme d'occasions à l'échelle mondiale, le mandat nous offre la flexibilité voulue pour choisir les segments du marché où il convient de prendre des risques de taux d'intérêt. À notre avis, il s'agit actuellement des régions géographiques comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la zone euro et les États-Unis. Nous sommes également en mesure d'éviter les régions où le risque de taux d'intérêt ne nous est pas aussi favorable en ce moment. Il s'agit de régions comme le Japon, comme il est à prévoir que la Banque du Japon hausse ses taux, et la Chine, étant donné que ses taux de rendement sont peu susceptibles de baisser encore beaucoup.

Outre l'analyse du risque de taux d'intérêt d'un point de vue géographique, il faut également évaluer ce qu'on appelle le risque de duration en fonction du taux directeur. Il s'agit de cibler la section des courbes de rendement où nous sommes exposés aux risques de taux d'intérêt. À nos yeux, l'un des thèmes clés du marché des titres à revenu fixe au cours des dernières années a été l'inversion des courbes de rendement. Certes, tous s'attendent à ce que la situation revienne éventuellement à la normale. Or, de notre point de vue, cela pourrait prendre un certain temps. Et, à notre sens, le redressement potentiel des courbes de rendement est susceptible de se produire dans un environnement où les taux de rendement reculent dans l'ensemble.

C'est pourquoi nous exprimons notre exposition au risque en fonction du taux directeur en visant davantage le milieu de la courbe, plutôt que de nous cantonner au début en attendant passivement que la situation revienne à la normale et que la courbe se redresse. Nous estimons que les investisseurs en ont plus pour leur argent en s'exposant au risque de taux d'intérêt un peu plus loin dans la courbe.